

Le récit narratif : un outil de résilience assistée pour les jeunes migrants

Myriam Lapointe-Gagnon

Département de psychologie

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

myriam.lapointe-gagnon@uqtr.ca

Colette Jourdan-Ionescu

Département de psychologie

Membre du Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire

Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Tél. : +1 (819) 376-5011, poste 3550

Colette.jourdan@uqtr.ca

Résumé

Cette étude s'intéresse au récit narratif en tant qu'outil de résilience assistée pour des adolescents ayant vécu une migration. La résilience y est conceptualisée comme un processus permettant l'adaptation réussie dans un contexte d'adversité (Ionescu, 2011). Les défis liés à la migration sont complexes, surtout lors de l'adolescence, période d'importants changements développementaux marquée par la quête identitaire. L'analyse qualitative des récits vise à comprendre le processus naturel de résilience chez ces jeunes, particulièrement au niveau de la capacité à la narration de soi, soit la capacité à se raconter sa propre histoire de vie avec cohérence.

Mots-clés : Résilience, migration, adolescence, récit de vie, narration de soi

Narrative account: An assisted resilience tool for young migrants

Abstract

This study focuses on narration as a tool for assisted resilience for adolescents who have experienced migration. Resilience is conceptualized as a process for successful adaptation in a context of adversity (Ionescu, 2011). The challenges of migration are complex, especially during adolescence; a period of important developmental changes marked by the quest for identity. The qualitative analysis of narratives aims to understand the natural process of resilience in these young people, particularly in terms of the ability for self-narrative; the ability to coherently tell one's own life story.

Keywords: Resilience, migration, adolescence, life stories, personal narrative

1. Contexte théorique

La migration déstabilise l'équilibre normal de l'individu et nécessite une longue période d'adaptation. Une accumulation d'événements adverses peuvent l'accompagner : perte de repères, perte du statut socio-économique, risque de discrimination, séparation d'avec les proches, situations dramatiques tel un contexte de guerre, etc. La situation de migration peut ainsi conférer une intensité traumatique au contexte de vie (Anaut, 2015 ; de Tychev, 2001). Par ailleurs, on assiste actuellement à une diversification des trajectoires migratoires dans le monde : trajectoires ponctuées d'escalas, de détours et d'éparpillement familial (Guilbert, 2005). Ces parcours entraînent un réaménagement important des identifications. Au Québec, environ 50 000 nouveaux immigrants ont été accueillis en 2015, dont 22,9% ont moins de 15 ans (Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec, 2015). Dans une ville comme Montréal, plus de 50% des élèves de niveau secondaire sont issus de l'immigration récente, soit de première ou de deuxième génération (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2014).

Quand la migration survient à l'adolescence, les multiples pertes associées à la migration s'inscrivent dans une période de recherche identitaire marquée, souvent appelée « *crise d'adolescence* ». L'utilisation du mot « *crise* » pour qualifier l'adolescence fait référence au fait qu'elle constitue une étape du développement où l'équilibre psychique du sujet est remis en question (Braconnier & Marcelli, 1999). C'est principalement la poussée pulsionnelle liée à la puberté qui bouleverse alors les équilibres antérieurs (Marty, 2010). Une symptomatologie diversifiée peut en découler : allant de la dépression mélancolique à la fuite dans l'agir et les conduites à risque (Delaroche, 2000). Cette période s'accompagne aussi du développement de la pensée hypothético-déductive (Piaget, 1967). Accédant au monde des hypothèses, l'adolescent devient ainsi capable de se penser dans une continuité temporelle et de faire un premier bilan personnel de son histoire de vie.

Lorsque l'adolescence survient parallèlement à la migration, ce bilan est complexifié comme la déstabilisation psychique est double. Or, ce grand bouleversement peut aussi servir d'« *agent de résilience* » lorsqu'il mène à une restructuration profonde de la psyché et à un travail de subjectivation (Anaut, 2002). La résilience est ici conceptualisée comme un processus permettant l'adaptation réussie dans une situation d'adversité telle une migration (Ionescu, 2011). La résilience offre alors à l'adolescent qui migre l'opportunité de se transformer pour le mieux et de développer une intégration plus forte en tant que sujet suite à un moment de crise (Pourtois, Humbeek, & Desmet, 2011). Du corpus actuel de recherche, on constate qu'un des vecteurs important de résilience au plan intrapsychique serait l'élaboration cognitive et affective des situations vécues, soit le fait de leur donner un sens (Rutter, 2006).

2. Méthodologie

En partant du constat que le sens attribué aux situations difficiles a un impact positif sur le processus résilient, cette étude s'intéresse à la façon dont les adolescents qui ont vécu une expérience migratoire racontent leur parcours et à la forme que prend leur récit. Globalement,

elle vise ainsi à comprendre comment est vécue et racontée l'expérience d'adolescents vivant une situation migratoire de leur point de vue. Pour ce faire, une approche qualitative de type phénoménologique a été utilisée.

Les participants sont sélectionnés selon leur représentativité théorique au construit étudié, soit le fait d'avoir vécu une expérience de migration à l'adolescence. Ils sont âgés de 14 à 17 ans et ont tous immigré au Québec au cours des trois dernières années. Leur principale tâche dans le cadre de cette étude en cours est de produire un discours improvisé sur l'histoire de leur parcours migratoire dans le cadre d'une entrevue de type récit de vie. Ils sont ainsi appelés à se remémorer spontanément les principaux événements de leur parcours migratoire tels qu'ils les ont vécus, mémorisés et totalisés à partir de la consigne suivante : « Imagine ton histoire d'immigration comme un livre, divise-la en chapitres et élabore sur chacun de ces chapitres » (Bertaux, 2005 ; McAdams, 1993). L'hypothèse à la base de ces décisions méthodologiques est qu'une narration de soi cohérente serait un socle important de résilience suite à un traumatisme, la représentation symbolique du passé permettant au sujet de se réinventer et d'intégrer le traumatisme à son histoire de vie (Cyrulnik, 2003 ; Kaufmann, 2001 ; Schauder, 2011). On entend ici par narration de soi le fait de se raconter pour soi et pour les autres.

3. Résultats

La collecte des données étant toujours en cours, il est actuellement trop tôt pour tirer des conclusions sur ce projet de recherche. L'hypothèse actuelle la plus probante est que les participants les plus résilients auront des récits plus cohérents que les participants moins résilients. C'est d'ailleurs la conclusion qui avait été tirée d'une étude semblable menée auprès d'immigrants adultes (Benish-Weisman, 2009). De plus, il sera intéressant de comparer les formes narratives des récits aux capacités résilientes des participants ainsi qu'aux dynamiques sous-jacentes du processus résilient. Globalement, cette étude vise à éclairer la façon dont s'organise la narration de soi chez les adolescents en liant les particularités formelles et thématiques des récits migratoires (forme de récit, cohérence interne, thèmes abordés etc.) aux résultats des jeunes à la CYRM-28 – une échelle de résilience culturellement valide (Daigneaullt, Dion, Ungar *et al.*, 2008).

4. Discussion

L'immigration dans une ville comme Montréal est un phénomène important qui exige de repenser et d'adapter les pratiques thérapeutiques actuelles. Actuellement, certains arrondissements de la ville de Montréal sont composés à plus de 40% de citoyens immigrants (Ville de Montréal, 2014). Par ailleurs, il y a une forte demande d'information sur la période de l'adolescence actuellement car on constate un allongement de cette période en Occident. En effet, la puberté débute de plus en plus tôt et l'indépendance monétaire est acquise de plus en plus tard (Cyrulnik, 2003 ; Delaroche, 2000). On se retrouve ainsi avec de plus en plus d'adolescents traversant parallèlement un processus migratoire : des adolescents plus à risque de déséquilibre psychique.

Or, vivre son adolescence conjointement à une migration comporte aussi son lot d'opportunités. Dans la rupture, l'être humain se remet en mouvement et crée de nouveaux liens, de nouveaux rapports à l'autre et découvre de nouveaux lieux physiques et symboliques (Guilbert, 2005). L'adolescence est une période où l'identité est justement tissée au présent, au gré des opportunités. S'intéresser aux forces inhérentes à cette période dans une optique de résilience assistée ouvre ainsi la porte à une modification et une amélioration des pratiques professionnelles. Parfaire notre compréhension de la façon dont la narration de soi agit comme facteur de résilience est primordial pour que les intervenants puissent étayer ce processus de façon efficace et en renforcer les vertus thérapeutiques (Schauder, 2011). Ainsi, le retour à un fonctionnement normal peut être favorisé de même que l'actualisation de forces inhérentes à l'adolescent jusqu'alors demeurées latentes et inconnues. On augmente ainsi les chances que les conséquences finales de la migration soient positives, autant pour l'adolescent que pour la société, car celui ou celle ayant trouvé une cohérence à un parcours marqué d'influences culturelles paradoxales sera plus facilement intégré socialement à l'âge adulte et évoluera plus positivement à long terme dans une société de plus en plus multiculturelle (Abou, 1981).

En ce sens, cette étude s'inscrit dans une perspective plus large d'amélioration des interventions cliniques auprès d'adolescents qui vivent un processus d'adaptation suite à une migration. Le postulat est qu'en améliorant notre compréhension du processus de résilience naturelle chez ces jeunes à partir de leur propre vécu, nous pourrions développer des procédures d'accompagnement et de soutien à cette résilience dans une optique de résilience assistée par des outils tels que le récit narratif (Ionescu, 2011).

Références

- Abou, S. (1981). *L'identité culturelle: relations interethniques et problèmes d'acculturation*. Paris, France: Éditions Anthropos.
- Anaut, M. (2015). *Psychologie de la résilience*, (3^e éd.). Paris, France: Armand Colin.
- Anaut, M. (2002). Trauma, vulnérabilité et résilience en protection de l'enfance. *Connexions*, 77(1), 101-118.
- Benish-Weisman, M. (2009). Between trauma and redemption story form differences in immigrant narratives of successful and unsuccessful immigration. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 40(6), 953-968.
- Bertaux, D. (2005). *L'enquête et ses méthodes : Le récit de vie*. Paris, France: Armand Colin.
- Braconnier, A., & Marcelli, D. (1999). *Adolescence et psychopathologie*. Paris, France: Elsevier Masson.
- Cyrulnik, B. (2003). *Le murmure des fantômes*. Paris, France: Odile Jacob.
- Delaroche, P. (2000). *L'adolescence: Enjeux cliniques et thérapeutiques*. Paris, France: Fernand Nathan.
- De Tychev, C. (2001). Surmonter l'adversité : les fondements dynamiques de la résilience. *Cahiers de psychologie clinique*, 1, 49-68.
- Gouvernement du Québec (2014). *Portrait statistique 2011-2012 des élèves issus de l'immigration*. Québec, Canada: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Gouvernement du Québec (2015). *Bulletin statistique sur l'immigration permanente au Québec*. Québec, Canada: Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.
- Guilbert, L. (2005). L'expérience migratoire et le sentiment d'appartenance. *Ethnologies*, 27(1), 5-32.
- Ionescu, S. (2011). Le domaine de la résilience assistée. Dans S. Ionescu (Éd.), *Traité de résilience assistée* (pp. 3-18). Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Kaufmann, J. C. (2001). *Ego: pour une sociologie de l'individu*. Paris, France: Fernand Nathan.
- Marty, F. (2010). Processus de subjectivation et filiation à l'adolescence. Dans Letendre, R., & Marchand, D. (Eds.), *Adolescence et affiliation : les risques de devenir soi* (pp. 47-60). Québec, Canada: Presses Universitaires du Québec.

- McAdams, D. P. (1993). *The stories we live by: Personal myths and the making of the self*. New York, NY: Guilford Press.
- Pourtois, J-P., Humbeeck, B. & Desmet, H. (2011). Résistance et résilience assistée : contribution au soutien éducatif et psychosocial. Dans S. Ionescu (Éd.), *Traité de résilience assistée* (pp.37-60). Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Piaget, J. (1967). *Logique et connaissance scientifique*. Paris, France: Gallimard.
- Resilience Research Center. (2009). *The child and youth resilience measure-28: User manual*. Halifax, Canada: Resilience Research Center, Dalhousie University.
- Rutter, M. (2006). Implications of resilience concepts for scientific understanding. *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1094(1), 1-12.
- Schauder, S. (2011). Troubles mentaux, créativité et résilience assistée. Dans S. Ionescu (Éd.), *Traité de résilience assistée* (pp.37-60). Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Seligman, M. E. P. (2002). Positive psychology, positive intervention and positive therapy. Dans C.R. Snyder & S. J. Lopez (Éd.), *Handbook of positive psychology* (pp. 3-9). Londres, Royaume-Uni: Oxford University Press.
- Ungar, M., Liebenberg, L., Boothroyd, R., Kwong, W. M., Lee, T. Y., Leblanc, J., & Makhnach, A. (2008). The study of youth resilience across cultures: Lessons from a pilot study of measurement development. *Research in Human Development*, 5, 166–180.
- Ville de Montréal (2014). *Profil sociodémographique*. Montréal, Canada: Montréal en statistiques.

Survivre à la déportation : Antonine Maillet et la résilience par l'écriture littéraire

Blanca Navarro Pardiñas

Secteur des arts et des lettres

Université de Moncton, campus d'Edmundston, Canada

Tél. : +1 (506) 737-5134

blanca.navarro.pardinas@umoncton.ca

Résumé

Cet article présente une réflexion sur la problématique de la déportation des Acadiens en 1755, telle qu'elle a été racontée par la plume de l'écrivaine acadienne Antonine Maillet (prix Goncourt 1979). L'acte de lecture et l'acte d'écriture littéraire apparaissent comme des voies privilégiées pour la résilience collective. Par la force résiliente de l'écriture littéraire, Antonine Maillet devient un véritable témoin esthétique de l'expérience de la déportation.

Mots-clés : Déportation, Acadie, Antonine Maillet

Surviving deportation: Antonine Maillet and resilience through literary writing

Abstract

This article presents the reflection of the problem and deportation of Acadians in 1755, as told by the Acadian writer Antonine Maillet (Goncourt prize 1979). The act of reading and writing literary work appears as primary ways for collective resilience. Through the resilient force of literary writing, Antonine Maillet became a true aesthetic witness of the deportation experience.

Keywords : Deportation, Acadia, Antonine Maillet